



Le Rapport sur le développement humain bouscule les idées reçues sur la migration

Bangkok, le 5 octobre 2009 — Permettre la migration – à l'intérieur où au-delà des frontières – peut potentiellement augmenter la liberté des populations et améliorer la vie de millions de personnes dans le monde : tel est le résultat du Rapport mondial sur le développement humain 2009, lancé ici même aujourd'hui.



Nous vivons dans un monde très mobile, où la migration est non seulement inévitable mais constitue également une dimension importante du développement humain. Près d'un milliard de personnes sont des migrants, soit une personne sur sept. Le Rapport, intitulé *Lever les barrières : mobilité et développement humains*, montre que la migration peut améliorer le développement humain pour les personnes migrantes, pour les communautés d'accueil et celles de départ.

« La migration est une force sur laquelle il faut compter, qui peut contribuer de manière significative au développement humain », déclare Helen Clark, administrateur du Programme des Nations Unies pour

le développement (PNUD). « Mais pour concrétiser ses avantages, un cadre politique favorable doit être mis en place, comme le suggère ce rapport. »

En effet, la migration peut augmenter les revenus et améliorer la santé d'une personne, ainsi que les perspectives d'éducation de leurs enfants. Plus important encore, vivre là où l'on souhaite est un élément clé de la liberté humaine, explique le Rapport, qui avance également que la réduction des barrières et d'autres contraintes à la mobilité ainsi que l'amélioration des politiques à destination de la population migrante peuvent générer d'énormes bénéfices en termes de développement humain.

Cependant, la migration n'apporte pas que des avantages. Ses gains potentiels dépendent beaucoup des conditions dans lesquelles elle a lieu. Les dépenses financières peuvent être relativement élevées et la mobilité entraîne inévitablement des incertitudes et une séparation familiale. Les populations pauvres sont souvent limitées par un manque de ressources, d'informations ainsi que des barrières dans les communautés et les pays d'accueil. Pour nombre de ces personnes, la migration reflète également les répercussions d'un conflit, d'une catastrophe naturelle ou de graves difficultés économiques. Certaines femmes finissent dans des réseaux de trafic d'êtres humains, perdent des libertés importantes et sont exposées à des dangers physiques.

Cette étude est la plus récente publication d'une série de Rapports mondiaux sur le développement humain visant à encadrer les débats sur certains des défis les plus urgents pour l'humanité, du changement climatique aux droits de l'homme. Ce rapport indépendant a été mandaté par le PNUD. Jeni Klugman est la directrice de l'édition 2009.

Contacts du Programme des Nations Unies pour le développement :

New York et Brasília
Mme Carolina Azevedo
Tél : +1 212 906 6127
Portable : +1 917 208 3732
carolina.azevedo@undp.org

M. Roy Laishley
Tél : +1 212 906 6763
Portable : +1 917 930 4802
roy.laishley@undp.org

Bangkok
Mme Cherie Hart
Tél : +662 288 2133
Portable : +66 8 1 918 1564
cherie.hart@undp.org

Genève, Londres et Paris
M. Adam Rogers
Tél : +41 22 81 78541
Portable : +41 798490679
adam.rogers@undp.org

Bruxelles
Mme Giulia Laganà
Tél : +32 2 213 81 02
Portable : +32 485 481567
giulia.lagana@undp.org

Copenhague
M. Pasi Rajala
Tél : +45 35 467150
Portable : +45 21 449122
pasi.rajala@undp.org

Tokyo
M. Toshiya Nishigori
Tél : +81 3 5467 4875
Portable : +81 90 7200 3295
toshiya.nishigori@undp.org

New Delhi
Mme Surekha Subarwal
Tél : +91 810153924
Portable : +91 98 10153924
surekha.subarwal@undp.org

Johannesburg
Mme Maureen Mundeia
Tél : +27 11 6035513
Portable : +27 716718734
maureen.mundeia@undp.org

Dakar
Mme Maimouna Mills
Tél : +221 33 869 0653
Portable : +221 77 529 12 98
maimouna.mills@undp.org

Le Caire
M. Noeman Al-Sayyad
Tél : +20 20 27 70 22 42
Portable : +20 12 792 3462
noeman.alsayyad@undp.org

Moscou
Mme Snizhana Kolomiiets
Tél : +7 495 7874947
Portable : +7 916 1079416
snizhana.kolomiiets@undp.org

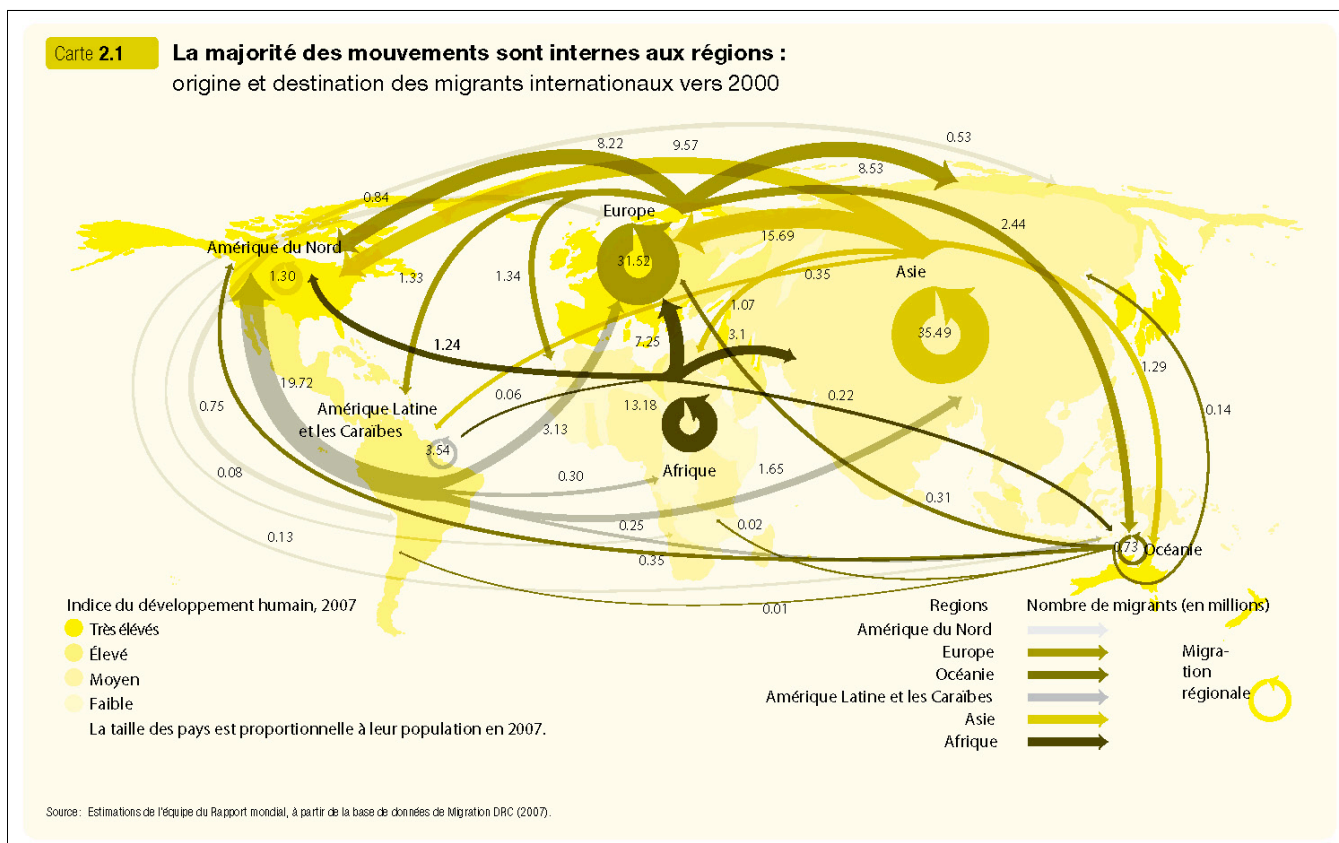
Bratislava
M. Zoran Stevanovic
Tél : +421 2 59337428
Portable : +421 908 729 846
zoran.stevanovic@undp.org

Panama
M. Pablo Basz
Tél : +507 305 4864
Portable : +507 6448 3004
pablo.basz@undp.org

Washington
M. Bradford Minnick
Tél : +1 202 454 2132
Portable : +1 571 236 7120
bradford.minnick@undp.org

Bousculer les idées reçues

Les conclusions de ce Rapport apportent un éclairage nouveau à certaines idées reçues. La plupart des migrants ne franchissent pas les frontières nationales mais se déplacent à l'intérieur de leur pays.



740 millions de personnes sont des migrants internes, soit plus de trois fois le nombre de migrants internationaux. Parmi les migrants internationaux, moins de 30 % se déplacent d'un pays en développement vers un pays développé. Par exemple, seuls 3 % des Africains vivent en dehors de leur pays de naissance.

Contrairement à ce qui est généralement admis, les migrants développent l'activité économique et donnent plus qu'ils ne reçoivent. Des enquêtes détaillées montrent que l'immigration augmente généralement l'emploi dans les communautés d'accueil, n'encombre pas le marché du travail local et améliore le taux d'investissement dans les entreprises et initiatives nouvelles. De manière générale, l'impact des migrants sur les finances publiques – nationales et locales – reste relativement faible, tandis que les avantages qu'ils apportent dans d'autres domaines, tels que la diversité sociale et la capacité d'innovation, ont été largement démontrés.

Les auteurs indiquent que les gains pour les migrants peuvent être énormes. Une étude a révélé que les migrants issus des pays les plus pauvres ont, en moyenne, vu leur revenu multiplié en moyenne par 15, leur taux de scolarisation doublé et leur mortalité infantile divisée par 16 après une migration vers un pays développé.

Liens avec le développement

Pour les pays d'origine des migrants, le Rapport avertit que la migration ne saurait être à elle seule une solution au développement. Néanmoins, la mobilité apporte souvent des idées, des connaissances et des ressources nouvelles – aux migrants et aux pays d'origine – qui complètent, voire améliorent, le développement humain et économique. Dans de nombreux pays, l'argent envoyé par les migrants dépasse l'aide officielle.

Les gains des migrants sont souvent partagés avec la famille et la communauté d'origine. Dans de nombreux cas, cela se matérialise par des transferts de fonds, mais les familles de migrants tirent également d'autres avantages. Ces « transferts sociaux » incluent la réduction de la fertilité, l'augmentation du taux de scolarisation et l'autonomisation des femmes.

Le Rapport soutient également que l'exode de la main-d'œuvre hautement qualifiée, par exemple les médecins, les infirmières et les enseignants (sujet d'inquiétude majeur pour un certain nombre de pays en développement qui perdent ces professionnels) est plus un symptôme qu'une cause de l'échec des systèmes publics.

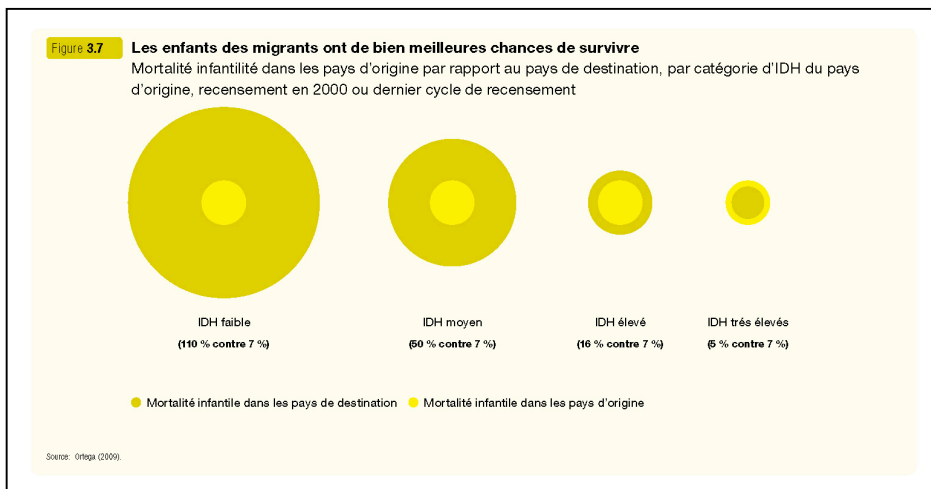
Une fois intégrée dans des stratégies nationales de développement plus larges, la migration constitue un complément aux efforts généraux locaux et nationaux pour réduire la pauvreté et améliorer le développement social et économique.

Supprimer les barrières

Le rapport *Lever les barrières* dresse une série de réformes autour de six « piliers », qui appellent à :

- ouvrir les voies d'entrée existantes à davantage de travailleurs, notamment les moins qualifiés ;
- garantir le respect des droits humains fondamentaux des migrants, notamment l'accès aux services d'éducation et de santé ainsi qu'au droit de vote ;
- réduire les coûts des démarches liées à la migration ;
- trouver des solutions concertées bénéfiques pour les pays d'accueil comme pour les migrants ;
- éradiquer les obstacles à la mobilité interne ;
- intégrer la migration dans les stratégies de développement des pays d'origine.

En termes de migration internationale, le Rapport ne défend pas une libéralisation à tous crins car la population du pays de destination a le droit de modeler sa société, mais il soutient qu'il serait plus judicieux d'augmenter l'accès aux secteurs ayant une forte demande de main-d'œuvre, y compris pour les emplois peu qualifiés. Cet aspect est particulièrement important pour les pays développés frappés par le vieillissement de la population car ce phénomène entraîne l'augmentation de la demande de travailleurs migrants.



Faciliter l'accès et diminuer les coûts des démarches d'obtention des documents sont d'autres mesures importantes permettant de diminuer les obstacles à la migration légale. Selon le Rapport, la rationalisation de ces « barrières administratives » permettrait d'enrayer le flux des migrants irréguliers puisque les voies légales seraient simplifiées et moins chères.

Le rapport *Lever les barrières* appelle également les pays d'accueil à prendre des mesures pour mettre fin à la discrimination envers les migrants. Le Rapport insiste sur l'importance de répondre aux inquiétudes des résidents locaux et d'améliorer la sensibilisation aux droits des migrants. Il recommande en outre de travailler avec les employeurs, les syndicats et les groupes communautaires pour lutter contre la xénophobie.

Malgré les cas d'intolérance, les recherches mandatées par le PNUD pour le Rapport indiquent que la population des pays d'accueil est généralement favorable à la migration lorsque des emplois sont disponibles, et apprécie les avantages (économiques, sociaux et culturels) apportés par cette diversité accrue.

De l'abstrait au concret

Les conséquences de la récession mondiale se sont rapidement propagées à l'emploi, et la crise de l'emploi est une mauvaise nouvelle pour les migrants. Dans plusieurs secteurs, le nombre de nouveaux migrants est en baisse, tandis que certains pays d'accueil prennent actuellement des mesures pour encourager ou obliger les migrants à repartir. Mais selon le Rapport, c'est maintenant qu'il faut agir.

« La récession doit être considérée comme l'occasion d'instituer une nouvelle donne pour les migrants, qui profiterait aux travailleurs locaux et immigrés tout en les protégeant contre un sursaut protectionniste », indique la directrice Jeni Klugman. « Avec la reprise, les nombreuses tendances sous-jacentes qui ont favorisé les migrations au cours des cinquante dernières années referont surface et inciteront plus de personnes à migrer. »

Les gens se déplaceront ; c'est pourquoi le rapport *Lever les barrières* offre les outils pour mieux gérer cette mobilité humaine inévitable en posant des principes et des lignes directrices pour les destinations traditionnelles d'immigration, telles que les États-Unis et l'Europe, et les nouveaux « aimants » de la migration, comme le Costa Rica, le Maroc et la Thaïlande. La série de réformes proposée par le rapport *Lever les barrières* est étroitement liée à une évaluation réaliste de la situation économique et sociale, de la reconnaissance de l'opinion publique et d'autres contraintes politiques, observe le Rapport. Cependant, avec du courage politique, tout est possible.

Indice du développement humain

Autre élément publié aujourd'hui dans le cadre du Rapport mondial sur le développement humain 2009 : l'indice du développement humain (IDH), un indicateur composite du bien-être de la population qui regroupe l'évaluation de l'espérance de vie, de l'alphabétisation, de la scolarisation et du PIB par habitant. Ce dernier montre qu'en dépit des progrès constatés dans de nombreux domaines ces 25 dernières années, les disparités de bien-être dans les pays riches et pauvres continuent d'être grandes – une situation inadmissible.

L'IDH de cette année a été calculé pour 182 pays et territoires, soit la couverture la plus large à ce jour. Les estimations, qui reposent sur les informations disponibles les plus récentes recueillies par les Nations Unies et d'autres partenaires internationaux, s'appuient sur les données de 2007.

* * *

Pour accéder au Rapport mondial sur le développement humain et au dossier de presse complet, consultez le site <http://hdr.undp.org/fr/>

À PROPOS DE CE RAPPORT *Le Rapport mondial sur le développement humain continue à encadrer les débats sur certains des défis les plus urgents pour l'humanité. Ce rapport indépendant a été mandaté par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Jeni Klugman est la directrice de l'édition 2009. Le Rapport est traduit dans plus d'une douzaine de langues et lancé dans plus de 100 pays chaque année. Le Rapport mondial sur le développement humain 2009 est publié en français par les Éditions La Découverte.*

À PROPOS DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN *Le développement humain est l'élargissement des libertés dont les personnes disposent pour vivre la vie qu'elles ont choisie. Ce concept s'inspire des travaux révolutionnaires que le prix Nobel d'économie Amartya Sen a réalisés sous la direction de feu Mahbub ul Haq, également connus sous le nom d'« approche axée sur les capacités » car l'auteur met l'accent sur la liberté dont la population dispose de pouvoir être et agir comme elle le souhaite. Fondement même de l'approche du PNUD depuis la parution du premier Rapport mondial sur le développement humain en 1990, ce concept a gardé toute sa pertinence en ce qui concerne l'élaboration de politiques efficaces de*

lutte contre la pauvreté et le dénuement. Cette approche s'est révélée un outil puissant pour reconsidérer des questions aussi variées que l'égalité des sexes, la sécurité humaine et le changement climatique.

À PROPOS DU PNUD *Le PNUD est le réseau mondial de développement du système des Nations Unies. Il prône le changement et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie. Nous sommes présents sur le terrain dans 166 pays, en les aidant à identifier leurs propres solutions aux défis nationaux et mondiaux auxquels ils sont confrontés en matière de développement. Pour renforcer leurs capacités, ces pays peuvent s'appuyer à tout moment sur le personnel du PNUD et son large éventail de partenaires. www.undp.org/french*